



## Consultants d'histoire de l'Église

RECUEILLIR,  
CONSERVER ET  
TRANSMETTRE  
L'HISTOIRE DE  
L'ÉGLISE

GUIDES DE L'ŒUVRE DE  
L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE



# Consultants d'histoire de l'Église

## GUIDES DE L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Publié par  
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours,  
Salt Lake City, Utah

© 2015 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Approbation de l'anglais : 4/15.

Approbation de la traduction : 4/15. Traduction de *Church History*

*Guides* : *Church History Advisers*. French. PD50026453 140

# Guides d'histoire de l'Église :

## Aperçu concernant les consultants d'histoire de l'Église

### Objectif

Les consultants d'histoire de l'Église sont appelés sous la direction de la présidence d'interrégion ou du membre de la présidence des soixante-dix qui la supervise et ce, afin de coordonner toutes les activités concernant l'œuvre de l'histoire de l'Église dans une même interrégion. Ces activités comprennent :

- L'élaboration d'un plan annuel concernant l'œuvre de l'histoire de l'Église pour l'interrégion reflétant les priorités des dirigeants de l'interrégion.
- La gestion de l'œuvre de l'histoire de l'Église en fonction de la mise en application de ce plan.

### Organisation

Voici un exemple d'organisation à suivre selon la taille et les besoins de l'interrégion :



Exemple d'une organisation complète.

La formation d'autres personnes est une tâche importante du consultant d'histoire de l'Église.



# Table des matières

Introduction .....	1
Fondement doctrinal .....	3
Responsabilités des consultants d'histoire de l'Église .....	5
Aperçu et organisation .....	6
Plan de l'interrégion concernant l'œuvre de l'histoire de l'Église .....	8
Projets de recherche personnelle .....	10
Guides de l'histoire de l'Église .....	11
Déclaration d'engagement des bénévoles .....	12
Documentation.....	13
Citations de dirigeants de l'Église .....	13
Passages d'Écritures supplémentaires sur l'importance de la tenue de registres .....	15
« Oh ! Souvenez-vous, souvenez-vous », par Henry B. Eyring (discours de conférence générale) .....	17
« Souviens-toi et ne pèris pas », par Marlin K. Jensen (discours de conférence générale) .....	20
« Un registre sera tenu parmi vous » (entretien de Marlin K. Jensen avec les magazines de l'Église) .....	22



# Introduction



Les consultants d'histoire de l'Église de l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud et un membre de la division des acquisitions et de l'assistance mondiale rencontrent Rafael E. Pino des soixante-dix.

Comme cela est indiqué dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur a commandé à l'Église de tenir continuellement des annales et un historique de tout ce qui se passe d'important en Sion, notamment de la manière de vivre des saints des derniers jours, de leur foi et de leurs œuvres (voir DA 47:3 ; 69:3 ; 85:1-2). Depuis 1830, l'Église s'attache à recueillir, conserver et transmettre son histoire.



Aujourd'hui, la taille de l'Église impose une approche décentralisée de l'œuvre de l'histoire de l'Église. Dans un modèle décentralisé, les présidences d'interrégions fournissent les dirigeants et les ressources, le département d'histoire de l'Église apporte le soutien et la formation.

Les consultants d'histoire de l'Église sont appelés sous la direction de la présidence d'interrégion ou du membre de la présidence des soixante-dix qui la supervise et ce, afin de coordonner toutes les activités liées à l'œuvre de l'histoire de l'Église dans une interrégion. Lorsque les interrégions sont grandes ou composites, la présidence de l'interrégion peut aussi appeler des consultants, nationaux ou régionaux, d'histoire de l'Église, mettre en place des comités d'histoire de l'Église et appeler des spécialistes pour aider à des tâches précises. Des hommes, des femmes et des couples peuvent remplir ces postes. Les priorités fixées par la présidence de l'interrégion déterminent la taille de l'organisation. Les dirigeants doivent savoir que la participation des membres est un bon moyen de partager les responsabilités, de former de nouvelles personnes et d'identifier celles qui peuvent être en mesure de servir plus tard comme consultant interrégional ou national d'histoire de l'Église.

À droite : Les consultants interrégionaux d'histoire de l'Église se réunissent pour une formation à Salt Lake City.







# Fondement doctrinal

L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RAPPROCHE les membres du Christ en les aidant à se souvenir « des grandes choses que le Seigneur a faites » (page de titre du Livre de Mormon). L'espérance et la confiance augmentent lorsqu'on a connaissance que d'autres personnes ont affronté des épreuves et les ont surmontées grâce à l'aide du Seigneur. Les leçons tirées de l'Histoire nous aident à éviter de refaire des erreurs et nous font prendre conscience de notre identité et de notre patrimoine. De cette manière, l'histoire de l'Église est un bienfait pour les générations actuelles et à venir.



On trouvera d'autres idées en étudiant les passages d'Écritures suivants ainsi que la documentation se trouvant dans la section « Documentation » qui commence à la page 13.

***Doctrine et Alliances 21:1***

« Voici, un registre sera tenu parmi vous. »

***Doctrine et Alliances 47:3***

« Et de plus, je te dis qu'il [l'historien de l'Église] sera désigné pour tenir continuellement le registre et consigner l'histoire de l'Église. »

***Doctrine et Alliances 69:3, 5***

« Continue aussi à écrire et à faire l'histoire de toutes les choses importantes [...] concernant mon Église. » [...]

« De plus, mes serviteurs, qui sont de tous côtés sur la terre, doivent envoyer les rapports de leur intendance. »

***Doctrine et Alliances 85:1-2***

« Le greffier du Seigneur qu'il a désigné, a le devoir de rédiger une histoire et de tenir un registre général de l'Église, de toutes les choses qui se passent en Sion, [...]

« ainsi que de leur manière de vivre, de leur foi et de leurs œuvres. »

***Alma 37:6-8***

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. [...]

« [...] Et c'est par de très petits moyens que le Seigneur confond les sages et réalise le salut de nombreuses âmes.

« Et maintenant, il a jusqu'à présent été de la sagesse de Dieu que ces choses-là soient préservées ; car voici, elles ont accru la mémoire de ce peuple, oui, et en ont convaincu beaucoup de l'erreur de leurs voies et les ont fait parvenir à la connaissance de leur Dieu, pour le salut de leur âme. »



***Alma 37:14***

« Et maintenant, souviens-toi, mon fils, que Dieu t'a confié ces choses qui sont sacrées, qu'il a gardées sacrées, et aussi qu'il gardera et préservera dans un sage dessein qui lui est propre, afin de montrer son pouvoir aux générations futures. »

# Responsabilités des consultants d'histoire de l'Église





## Aperçu et organisation

L'organisation nécessaire pour soutenir l'œuvre de l'histoire de l'Église dans une interrégion est déterminée par la présidence de l'interrégion ou le membre de la présidence des soixante-dix qui supervise celle-ci. Sous la direction de ces dirigeants, les spécialistes et les consultants d'histoire de l'Église sont appelés pour coordonner toutes les activités d'histoire de l'Église dans l'interrégion. Cela comprend :

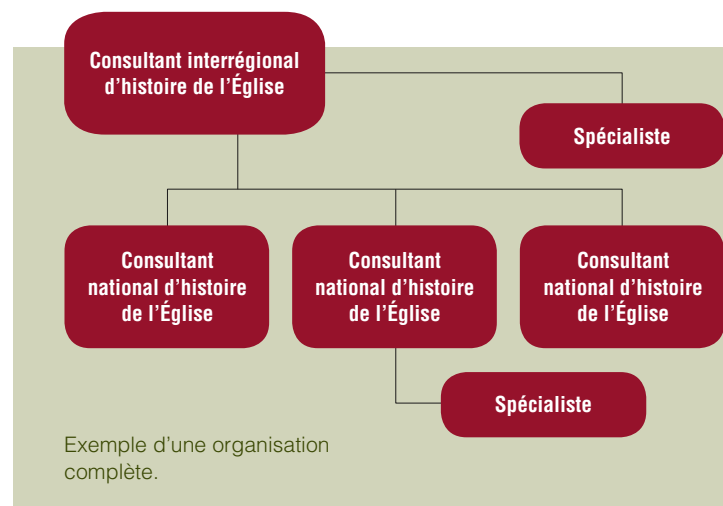
- L'élaboration d'un plan annuel concernant l'œuvre de l'histoire de l'Église reflétant les priorités des dirigeants de l'interrégion.
- La gestion de l'œuvre de l'histoire de l'Église en fonction de la mise en application de ce plan.

Les consultants d'histoire de l'Église envoient un rapport à la présidence d'interrégion ou au membre de la présidence des soixante-dix qui la supervise. Le consultant interrégional d'histoire de l'Église peut être assisté de consultants, nationaux ou régionaux, d'histoire de l'Église et de spécialistes appelés pour effectuer des tâches précises. Ces personnes sont appelées et mises à part sous la direction de la présidence de l'interrégion. Des échanges réguliers, entre le consultant interrégional d'histoire de l'Église et les personnes participant à l'œuvre de l'histoire de l'Église, sont importants pour que le consultant d'histoire de l'Église puisse donner des directives et des encouragements et faire des commentaires.

### Consultants nationaux ou régionaux d'histoire de l'Église

Les consultants d'histoire de l'Église s'occupant d'un pays ou d'une région ont des responsabilités semblables à celles du consultant interrégional d'histoire de l'Église, mais ils travaillent dans une zone géographique plus restreinte. Ils rendent des comptes au consultant interrégional d'histoire de l'Église et doivent coordonner régulièrement leurs activités avec lui.

À gauche : Un consultant d'histoire de l'Église prépare un textile qu'il entposera dans un centre de conservation des documents à Temple View, en Nouvelle-Zélande.



### Spécialistes d'histoire de l'Église

Les spécialistes aident à l'accomplissement de certaines tâches, en apportant par exemple, une aide aux tâches administratives, en faisant des traductions, en traitant les nouveaux registres et les histoires orales, en trouvant du personnel pour le centre de conservation des registres, en publiant des articles ou des livres, ou un contenu historique sur le site Internet d'un pays. Les spécialistes rendent compte au consultant national d'histoire de l'Église ou au consultant interrégional d'histoire de l'Église.

Les consultants d'histoire de l'Église envoient un rapport à la présidence d'interrégion ou au membre de la présidence des soixante-dix qui supervise celle-ci.





Un Comité de l'histoire de l'Église se réunit en Corée du Sud.

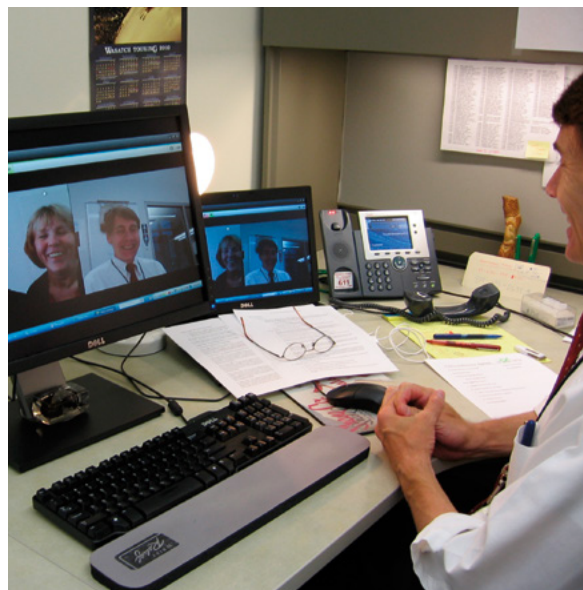
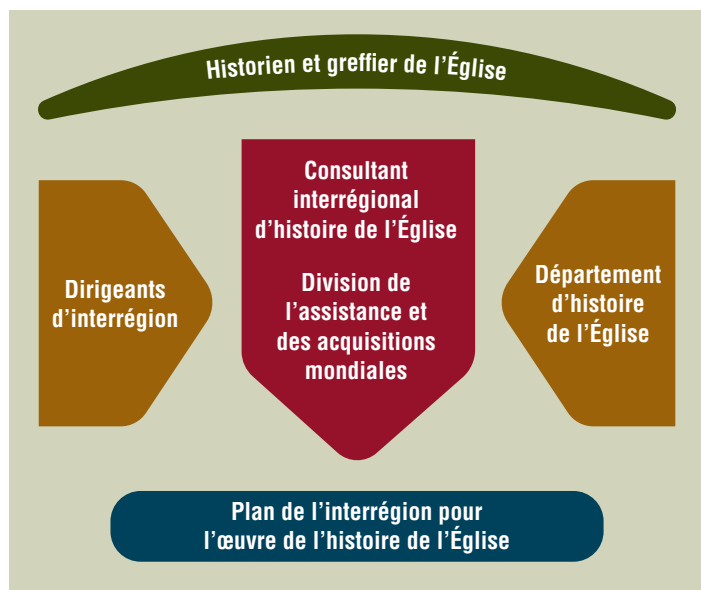
## Comités d'histoire de l'Église

Le comité d'histoire de l'Église peut être un excellent moyen de faire participer d'autres personnes et d'améliorer la mise en œuvre du plan annuel de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église. En fonction des besoins, des comités peuvent être organisés aux niveaux interrégional et national. Les membres du comité peuvent être des consultants et des spécialistes de l'histoire de l'Église ; des représentants du département de la Communication, du département de l'histoire familiale et du bureau des membres et des sta-

tistiques ; des dirigeants locaux de la prêtrise ; le secrétaire exécutif de l'interrégion et un soixante-dix d'interrégion consultant de la prêtrise.

## Assistance et acquisitions mondiales

La division de l'assistance et des acquisitions mondiales du département d'histoire de l'Église travaille en étroite collaboration avec le consultant interrégional d'histoire de l'Église, il communiquera fréquemment par téléphone, courriel, vidéoconférence et par des réunions personnelles occasionnelles.



Communication par vidéoconférence.



# Plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église

Le plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église est préparé une fois par an, dans le cadre du cycle de planification du travail et de la documentation de l'interrégion. L'œuvre de l'histoire de l'Église doit être incluse dans le budget de l'interrégion et représentée dans le plan de l'interrégion. L'assistance et les acquisitions mondiales peuvent aider à l'élaboration du plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église, par des conseils et des suggestions et en transmettant ce que d'autres personnes ont fait. L'assistance et les acquisitions mondiales examineront également la partie correspondant à l'œuvre de l'histoire de l'Église dans le budget de l'interrégion. Les budgets pour les interrégions situées aux États-Unis ou au Canada sont inclus dans le budget du département d'histoire de l'Église.

Le plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église consiste en :

1. Un résumé des efforts accomplis précédemment pour recueillir, conserver et transmettre l'histoire de l'Église.
2. Des plans de haut niveau en accord avec les priorités de la présidence d'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église.
3. Détails pour la mise en œuvre.

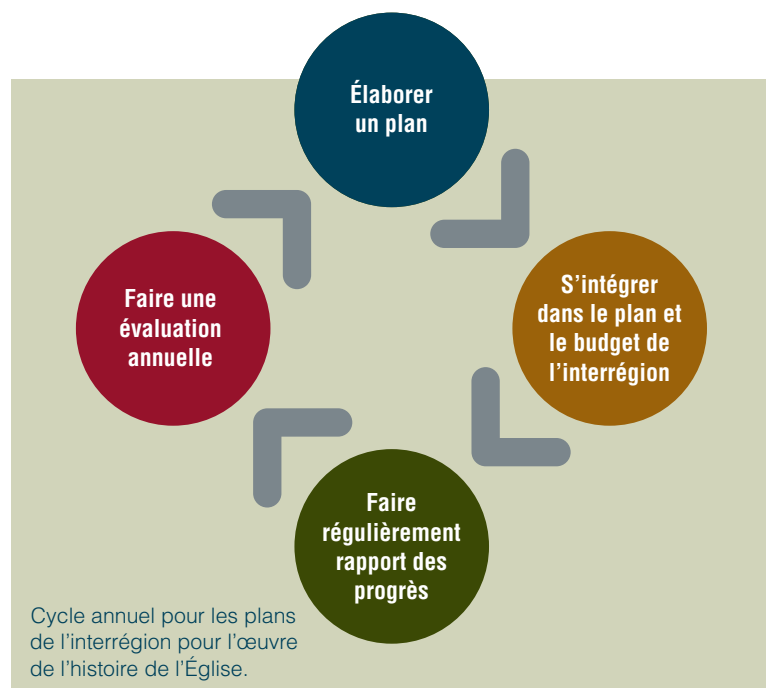
Les aspects du plan peuvent contenir les points suivants :

## Recueillir

- Former des dirigeants qui prépareront des historiques annuels exacts et enrichissants
- Créer annuellement des comptes-rendus d'histoires d'interrégion
- Recueillir l'histoire personnelle des membres
- Enregistrer des histoires orales

## Conserver

- Veiller à ce que les histoires recueillies au niveau local soient conservées : il faudra peut-être en faire des copies et les envoyer



à la bibliothèque de l'histoire de l'Église à Salt Lake City, en Utah

- Superviser les centres de conservation des archives locaux
- Coordonner les demandes de conservation de lieux et monuments historiques

## Transmettre

- Apporter son aide lors de manifestations ou de commémorations d'événements historiques locales
- Publier des extraits provenant de l'histoire de l'Église sur des sites Internet nationaux, dans les magazines de l'Église ou dans des livres
- Créer des repères historiques
- Créer des expositions présentant des extraits de l'histoire de l'Église

## Collaborer

- Créer des liens avec d'autres départements de l'Église dans l'interrégion (la préparation de candidats à une collaboration peut passer par les départements et les personnes suivants : Séminaires et Instituts, Communication, histoire familiale, médias de l'Église et le directeur des affaires temporelles)
- Avoir connaissance d'autres associations qui peuvent avoir des buts semblables.



Établir des relations avec les autres départements de l'Église au sein de l'interrégion.

Les détails de la mise en œuvre comme les objectifs, les dates d'échéance et l'estimation des ressources (budget et personnes) doivent être inclus dans le plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église. Le consultant interrégional d'histoire de l'Église devra peut-être discuter avec le personnel du bureau de l'interrégion en ce qui concerne ce plan. Il peut par exemple s'avérer nécessaire de payer des frais d'expédition ou de réaménager une pièce pour l'adapter à l'archivage de documents. Des ressources seront nécessaires pour soutenir l'œuvre énoncée dans le plan. Voici quelques dépenses possibles :

- Ordinateur portable
- Connexion Internet
- Imprimante et scanner
- Téléphone portable
- Enregistreur audio numérique
- Appareil photo numérique ou caméscope
- Fournitures de bureau et frais postaux
- Voyage

Le matériel acheté appartient à l'interrégion et doit être soigneusement entretenu et surveillé. Cependant, les documents d'archives acquis par l'interrégion appartiennent à l'Église et sont administrés sous la direction de son historien et de son greffier par l'intermédiaire du département d'histoire de l'Église. Ces documents ne peuvent être conservés localement qu'avec une autorisation. (Vous trouverez des renseignements supplémentaires dans les *Guides de l'histoire de l'Église : Centres de conservation des documents*.)



## Projets de recherche personnelle

Il peut arriver que, parfois, des gens prennent contact avec les consultants d'histoire de l'Église pour leur demander leur aide pour un projet personnel concernant l'histoire de l'Église. Lorsque cela se produit, les consultants d'histoire de l'Église doivent se souvenir des directives suivantes :

- Restez concentrés sur le plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église. Des modifications au plan peuvent être envisagées tout au long de l'année, mais doivent être approuvées par la présidence d'interrégion.
- Le site [Internet.history.lds.org](http://Internet.history.lds.org) peut répondre à de nombreux besoins de personnes qui effectuent des recherches.

- Informer l'assistance et les acquisitions mondiales sur les projets personnels concernant l'histoire de l'Église. Inclure le nom, les coordonnées et le sujet des recherches.

Les consultants d'histoire de l'Église doivent aussi veiller à garder le travail qu'ils effectuent pendant qu'ils ont cet appel à part de tout projet personnel qu'ils pourraient avoir concernant l'œuvre de l'histoire de l'Église, comme la rédaction d'un livre. Les membres n'accorderont plus leur confiance s'ils pensent qu'un consultant d'histoire de l'Église perçoit des bénéfices financiers pour son appel ou divulgue des renseignements de manière inappropriée.


Les consultants d'histoire de l'Église ne doivent pas utiliser leur poste pour obtenir un gain personnel.



# Guides de l'histoire de l'Église

Pour aider les présidences d'interrégion dans leurs responsabilités en matière d'histoire de l'Église, le département d'histoire de l'Église a élaboré de la documentation de formation, qui met l'accent sur certains aspects précis de l'œuvre de l'histoire de l'Église. La présidence de l'interrégion décide quel aspect de l'œuvre est opportun pour son interrégion à un moment donné. Cette décision est intégrée dans le plan de l'interrégion pour l'œuvre de l'histoire de l'Église.

Les guides de l'histoire de l'Église contiennent des instructions pour les personnes qui accompliront cette tâche. Ces instructions sont censées être souples mais l'adhésion à leurs principes éprouvés aidera ces personnes à éviter les erreurs et augmentera leur efficacité. La division de l'assistance et des acquisitions mondiales ainsi que la page Internet 'lds.org/callings/church-history-adviser' fournissent des guides et une formation supplémentaire.

 **Recueillir**

*Histoires annuelles de pieu, de district et de mission*

*Histoires annuelles de l'interrégion*

*Histoires orales*

*Collecte des documents*

 **Conserver**

*Centres de conservation des documents*

 **Transmettre**

*Centres d'histoire de l'Église*

*Lieux historiques*

*Publication de l'histoire de l'Église*

*Expositions sur l'histoire de l'Église*



Exemples de guides de l'histoire de l'Église.





Des consultants d'histoire de l'Église se réunissent au Kenya pour une formation.

## Déclaration d'engagement des bénévoles

Tous les consultants d'histoire de l'Église sont tenus de signer une déclaration d'engagement de bénévole peu de temps après avoir reçu leur appel. Cette déclaration se trouve sur la page des formulaires à [lds.org/callings/church-history-adviser](https://lds.org/callings/church-history-adviser). Veuillez l'envoyer par courriel à votre contact de l'assistance et des acquisitions mondiales après l'avoir soigneusement lue et signée.

# Documentation

## Citations de dirigeants de l'Église



En se souvenant du passé, les membres de l'Église peuvent recevoir des bénédictions du Seigneur. Henry B. Eyring a enseigné ce principe dans son discours de conférence générale d'octobre 2007 « Oh ! souvenez-vous, souvenez-vous » (voir *Le Liahona*, nov. 2007, p. 66-69 ; inclus dans la « Documentation » de cette section). Le président Eyring a dit qu'en tenant des annales personnelles et, par extension, des registres de l'Église, nous pouvons recevoir les bénédictions suivantes :

- Nous verrons la main du Seigneur dans notre vie et reconnaitrons sa bonté.
- Nous nous souviendrons du Seigneur.
- Notre témoignage grandira.
- Notre gratitude augmentera.
- Notre conviction que le Saint-Esprit peut nous aider à nous souvenir s'accroîtra.
- Nous pouvons éviter la tentation d'oublier Dieu, qui vient de la prospérité.

Les paroles de frère Eyring font écho à celles d'une longue lignée de prophètes qui ont promis des bénédictions reposant sur l'obéissance au commandement de tenir des registres et d'utiliser notre histoire personnelle et celle de l'Église. Voici quelques déclarations de dirigeants de l'Église sur l'importance de tenir des registres :

*Joseph Smith (26 mai 1844)*



« En ce qui concerne ces trois dernières années, j'ai un récit de toutes mes actions et de tout ce que j'ai vécu, car j'ai constamment utilisé de bons secrétaires fidèles et efficaces : ils m'ont accompagné partout et ont rédigé soigneusement

mon histoire ; ils ont noté ce que j'ai fait, où je suis allé et ce que j'ai dit » (Tiré de *History of the Church*, 6:409 ou voir Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, p. 599).

*Wilford Woodruff (18 septembre 1856)*



Tiré de la prière de consécration du bureau de l'historien :

« Nous te prions également de bénir le Collège des douze apôtres, les soixante-dix, toutes les autorités et tous les collèges de ton Église et de

bénir ceux de tes serviteurs qui se trouvent parmi les pays de cette terre et de les inspirer pour qu'ils envoient le récit de leurs œuvres, afin que nous puissions en tenir un historique fidèle et véridique, pour que, lorsque nous serons dans le monde des esprits, les saints de Dieu aient la chance de lire l'historique que nous aurons tenu » (Tiré de *Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 15 septembre 1856, p. 4, Church History Library, Salt Lake City).

*Spencer W. Kimball (6 octobre 1979)*



« À plusieurs occasions, j'ai recommandé aux saints de tenir un journal personnel et des annales familiales. Je renouvelle cette exhortation. Nous risquons de penser qu'il y a peu d'intérêt ou d'importance dans tout ce que nous

faisons et tout ce que nous disons mais il est remarquable qu'autant de membres de notre famille, à travers les générations, s'intéressent à tout ce que

nous faisons et tout ce que nous disons. Chacun de nous est important pour ses proches et ses êtres chers, et lorsque notre postérité lira les événements de notre vie, elle apprendra, elle aussi, à nous connaître et à nous aimer. Et en ce jour glorieux où nos familles seront ensemble dans l'éternité, nous nous connaissons déjà.

« Depuis toujours le Seigneur nous a conseillé d'être un peuple qui tient des annales. [...] »

« Poursuivons donc cette œuvre importante qui consiste à inscrire nos actions, nos paroles et nos pensées pour être en accord avec les instructions du Seigneur. À ceux d'entre vous qui n'ont peut-être pas encore commencé leur livre de souvenir et leurs annales, nous conseillons de commencer dès aujourd'hui à écrire leurs annales complètement. Nous espérons que vous le ferez, frères et sœurs, car c'est ce que le Seigneur a commandé » (voir *L'Étoile*, mai 1980, p. 6).

**Spencer W. Kimball (4 octobre 1980)**

« De nouveau, je vous invite instamment à écrire diligemment votre histoire personnelle et votre histoire de famille. [...] Soyons en cela un exemple pour les autres et bénéficions d'une cellule familiale rendue plus forte en conservant notre patrimoine » (*L'Étoile*, avril 1981, p. 8).

**Gordon B. Hinckley (6 octobre 1996)**



« Nous avons tous besoin qu'on nous rappelle le passé. C'est grâce à l'histoire que nous obtenons la connaissance qui peut nous éviter de répéter des erreurs. C'est sur elle que nous pouvons construire l'avenir » (*Le*

*Liahona*, août 2011, p. 27).

**Gordon B. Hinckley (3 octobre 1999)**

« Mes frères et sœurs, comprenez-vous ce que nous avons ? Êtes-vous conscients de notre place dans la grande épopée de l'histoire humaine ? [...] »

« Je prie humblement pour que Dieu nous accorde la bénédiction d'être conscients de notre place dans l'histoire et, en ayant pris conscience, de comprendre notre devoir de marcher la tête haute et d'avancer avec résolution d'une manière digne des saints du Très-Haut » (*L'Étoile*, janvier 2000, p. 89-90).

**L. Tom Perry (3 octobre 1999)**



« Avons-nous conservé pour nos enfants les beaux récits de la manière dont l'Évangile a été apporté aux premiers membres de l'Église de notre famille et accepté par eux ? Leur étude et leur acceptation de l'Évangile nous ont ouvert

la magnifique possibilité de recevoir des bénédictions éternelles. [...] »

« Nous devons à la conversion des membres de notre famille qui ont fait montre d'un grand engagement et d'une grande foi toute leur vie, tant de ce que nous goûtons aujourd'hui grâce aux fruits de l'Évangile. Assurément la connaissance de cette foi et de cet engagement doit être transmise de génération en génération pour renforcer notre désir de vivre avec la même conviction dont ils ont fait preuve. Assurément leur témoignage ajoute de la conviction et la force au nôtre » (voir *Le Liahona*, janvier 2000, p. 92-93).

**Thomas S. Monson (7 octobre 2005)**



Nous bénéficions de ce que nos pères ont fait pour nous et nous avons l'occasion, grâce aux annales sacrées qui seront conservées ici dans la nouvelle Bibliothèque de l'histoire de l'Église, d'offrir un patrimoine aux personnes

qui viendront après nous » (tiré de R. Scott Lloyd, « New Library for Sacred History », *Church News*, 15 octobre 2005, p. 3).



## Passages d'Écritures supplémentaires sur l'importance de la tenue de registres

*Moïse 6:5-6, 8*

« Et un livre de souvenir fut tenu, et l'on y écrivit dans la langue d'Adam, car il était donné à tous ceux qui invoquaient Dieu d'écrire par l'esprit d'inspiration,

« et ils apprirent à leurs enfants à lire et à écrire, ayant une langue qui était pure et sans corruption. [...]

« [...] Ce fut le livre de la postérité d'Adam. »

*1 Néphi 1:1*

« Moi, Néphi, étant né de bons parents, je fus, pour cette raison, instruit quelque peu dans toute la science de mon père ; et ayant vu beaucoup d'afflictions au cours de ma vie, ayant néanmoins reçu de grandes faveurs du Seigneur toute ma vie, oui, ayant eu une grande connaissance de la bonté et des mystères de Dieu, pour ces raisons, je fais les annales des actes de ma vie. »



*1 Néphi 19:1-2, 4*

« Et il arriva que le Seigneur me donna un commandement ; c'est pourquoi je fis des plaques de métal, afin d'y graver les annales de mon peuple. Et sur les plaques que je fis, je gravai les annales de mon père, et aussi nos voyages dans le désert, et les prophéties de mon père; et j'y gravai aussi beaucoup de mes propres prophéties.

« [...] Les annales de mon père, et la généalogie de ses pères, et la majeure partie de toutes nos actions dans le désert sont gravées sur [...] ces plaques dont j'ai parlé. [...]

« C'est pourquoi, moi, Néphi, je fis des annales [...] qui font le récit [...] des guerres, et des querelles, et des destructions de mon peuple. »

*1 Néphi 19:3-4, 18*

« Moi, Néphi, je reçus le commandement que le ministère et les prophéties, les parties les plus claires et les plus précieuses d'entre elles, devraient être écrites sur ces plaques-ci ; et que les choses qui étaient écrites devaient être préservées pour l'instruction de mon peuple. [...]

« [...] Et [...] j'ai commandé à mon peuple ce qu'il devait faire lorsque je serai parti ; et que ces plaques devaient être transmises d'une génération à l'autre. [...]

« Et moi, Néphi, j'ai écrit ces choses à mon peuple, afin de peut-être le persuader de se souvenir du Seigneur, son Rédempteur. »

*2 Néphi 29:11-12*

« Car je commande à tous les hommes, à la fois à l'est et à l'ouest, et au nord et au sud, et dans les îles de la mer, qu'ils écrivent les paroles que je leur dis ; car c'est d'après les livres qui seront écrits que je jugerai le monde, chacun selon ses œuvres, selon ce qui est écrit.

« Car voici, je parlerai aux Juifs, et ils l'écriront ; et je parlerai aussi aux Néphites, et ils l'écriront ; et je parlerai aussi aux autres tribus de la maison d'Israël, que j'ai emmenées, et elles l'écriront ; et je parlerai aussi à toutes les nations de la terre, et elles l'écriront. »

*Mosiah 1:4-5*

« Car il n'aurait pas été possible à notre père, Léhi, de se souvenir de toutes ces choses, pour les enseigner à ses enfants, s'il n'avait pas eu l'aide de ces plaques ; car, ayant été instruit dans la langue des



Égyptiens, il pouvait lire ces inscriptions gravées et les enseigner à ses enfants, afin qu'ils pussent ainsi les enseigner à leurs enfants, accomplissant ainsi les commandements de Dieu, oui, jusqu'à présent.

« Je vous dis, mes fils, que s'il n'y avait pas ces choses, qui ont été gardées et préservées par la main de Dieu afin que nous puissions lire et comprendre ce qui concerne ces mystères, et toujours avoir ses commandements sous les yeux, même nos pères auraient dégénéré dans l'incrédulité, et nous aurions été semblables à nos frères, les Lamanites, qui ne savent rien de ces choses, et n'y croient même pas lorsqu'on les leur enseigne, à cause des traditions de leurs pères, qui ne sont pas correctes. »

### **3 Néphi 23:8-13**

« Et lorsque Néphi eut apporté les annales et les eut posées devant lui, il jeta les yeux sur elles et dit :

« En vérité, je te le dis, j'ai commandé à mon serviteur Samuel, le Lamanite, de témoigner à ce peuple que le jour où le Père glorifierait son nom en moi, il y aurait beaucoup de saints qui ressusciteraient d'entre les morts, et apparaîtraient à un grand nombre, et les serviraient. Et il leur dit : N'en a-t-il pas été ainsi ?

« Et ses disciples lui répondirent et dirent : « Oui, Seigneur, Samuel a prophétisé selon tes paroles, et elles se sont toutes accomplies.

« Et Jésus leur dit : Comment se fait-il que vous n'ayez pas écrit cela, que beaucoup de saints sont ressuscités, et sont apparus à un grand nombre, et les ont servis ?

« Et il arriva que Néphi se souvint que cela n'avait pas été écrit.

« Et il arriva que Jésus commanda que cela fût écrit ; c'est pourquoi cela fut écrit comme il le commandait. »

## Oh ! Souvenez-vous, souvenez-vous

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence

Voir *Le Liahona*, novembre 2007, p. 66-69



*Les prophètes du Livre de Mormon ont souvent lancé aux gens la supplication : « Oh ! souvenez-vous, souvenez-vous<sup>1</sup> ». Je veux par là vous exhorter à trouver des moyens de prendre conscience de la bonté de Dieu et de vous en souvenir.*

J'ai été reconnaissant envers le chœur dans son émission de ce matin qui traitait du Sauveur, et reconnaissant de m'apercevoir que les paroles de l'un des cantiques qu'il a chantés, « This is the Christ », ont été écrites par James E. Faust. Assis à côté de frère Newell, je me suis penché vers lui et je lui ai demandé : « Comment vont vos enfants ? » Il a dit : « Quand frère Faust était assis dans ce fauteuil, il posait toujours la même question. » Cela ne me surprend pas parce que le président Faust a toujours été un parfait exemple de disciple tel qu'il a été décrit dans *La Parole sur les ondes*, aujourd'hui. J'ai toujours pensé cela ; je voulais ressembler au président Faust. Il faudra peut-être encore du temps.

Quand nos enfants étaient tout petits, j'ai commencé à écrire plusieurs choses sur les événements quotidiens. Je vais vous dire comment j'ai débuté. Un soir, je suis revenu tard d'une tâche de l'Église. La nuit était tombée. Alors que je me dirigeais vers la porte de notre maison, j'ai été surpris de voir mon beau-père, qui habitait près de chez nous. Il portait une cargaison de tuyaux sur l'épaule, marchait très vite et était en tenue de travail. Je savais qu'il était en train de construire un dispositif pour pomper jusqu'à notre terrain l'eau d'un cours d'eau en contrebas.

Il a souri, m'a parlé doucement puis m'a dépassé précipitamment dans l'obscurité pour poursuivre son travail. J'ai fait quelques pas vers la maison en pensant à ce qu'il faisait pour nous et, comme j'arrivais à la porte, j'ai entendu, dans mon esprit, pas avec ma voix, les mots suivants : « Ce n'est pas pour toi que je te donne ces expériences. Note-les. »

Je suis entré. Bien que fatigué, je ne me suis pas couché. J'ai sorti une feuille de papier et j'ai commencé à écrire. En le faisant, j'ai compris le message intérieur que j'avais reçu. J'étais censé écrire pour que mes enfants lisent plus tard comment j'avais vu la main de Dieu bénir notre famille. Mon beau-père n'était pas obligé de faire ce qu'il faisait pour nous. Il aurait pu demander à quelqu'un d'autre de le faire ou ne pas le faire du tout. Mais il nous rendait service à nous, sa famille, comme font toujours les disciples par alliance de Jésus-Christ. Je savais que c'était vrai. Je l'ai donc écrit pour que mes enfants puissent avoir ce souvenir un jour quand ils en auraient besoin.

Chaque jour pendant des années, j'ai écrit quelques lignes. Je n'ai jamais sauté un jour, quelle que soit ma fatigue ou l'heure matinale à laquelle je devais me lever le lendemain. Avant de pouvoir écrire, je méditais la question suivante : « Aujourd'hui, ai-je vu la main de Dieu tendue pour nous toucher, nous ou nos enfants ou notre famille ? » Tandis que je restais sur cette pensée, quelque chose commençait à se produire. En pensant à la journée, je voyais la preuve de ce que Dieu avait fait pour l'un de nous que je n'avais pas reconnu dans les moments affairés de la journée. Quand cela arrivait, et c'était fréquent, je comprenais que le fait que j'essaie de me souvenir avait permis à Dieu de me montrer ce qu'il avait fait.

J'ai commencé à ressentir plus que de la reconnaissance. Mon témoignage s'est développé. Je suis devenu plus certain que notre Père céleste entend nos prières et y répond. J'ai ressenti davantage de gratitude pour la douceur et le raffinement qui m'ont été donnés du fait du sacrifice expiatoire du Sauveur Jésus-Christ. Et j'ai eu plus confiance que le Saint-Esprit peut nous rappeler toutes choses, même celles que nous n'avons pas remarquées ou auxquelles nous n'avons pas prêté attention quand elles survenaient.

Les années ont passé. Mes garçons sont devenus des hommes. Et maintenant, de temps en temps, l'un d'eux me surprend en disant : « Papa, dans mon exemplaire du journal, j'ai lu qu'un jour... », puis il me raconte comment sa lecture de ce qui était arrivé il y a longtemps l'a aidé à remarquer quelque chose que Dieu a fait dans sa journée.



Je veux par là vous exhorter à trouver des moyens de prendre conscience de la bonté de Dieu et de vous la rappeler. Cela édifiera notre témoignage. Peut-être ne tenez-vous pas de journal. Peut-être ne parlez-vous pas de votre journal avec les personnes que vous aimez et que vous servez. Mais vous et eux serez bénis quand vous vous rappellerez ce que le Seigneur a fait. Vous vous rappelez le chant que nous chantons parfois : « Compte les bienfaits de chaque jour, et vois dans chacun de Dieu l'amour ! Compte-les bien ! Ils sont si nombreux ! Compte chaque jour tous les bienfaits de Dieu<sup>2</sup>. »

Ce ne sera pas facile de se rappeler. Comme nous vivons avec un voile sur les yeux, nous ne pouvons pas nous rappeler ce que c'était d'être avec notre Père céleste et avec son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, dans la condition prémortelle ; avec nos yeux physiques ou avec la raison seuls, nous ne voyons pas non plus la main de Dieu dans notre vie. Le fait de le voir nous apporte le Saint-Esprit. Et il n'est pas facile d'être digne de la compagnie du Saint-Esprit dans un monde méchant.

Voilà pourquoi les enfants de Dieu ont si continuellement oublié leur Père céleste depuis que le monde est monde. Pensez à l'époque de Moïse, où Dieu a fourni la manne et dirigé et protégé ses enfants de manières miraculeuses et visibles. Pourtant, le prophète a averti le peuple qui avait eu une telle bénédiction, comme les prophètes ont toujours fait et feront toujours : « Prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur<sup>3</sup>. »

Les gens bénis abondamment ont toujours eu le plus de difficultés à se souvenir. Ceux qui sont fidèles à Dieu sont protégés et prospèrent. Cela résulte de servir Dieu et de respecter ses commandements. Mais ces bénédictions s'accompagnent de la tentation d'oublier leur origine. Il est facile de commencer à penser que les bénédictions n'ont pas été accordées par un Dieu plein d'amour dont nous dépendons, mais qu'elles sont le résultat de nos pouvoirs. Les prophètes ont répété sans cesse la lamentation suivante :

« Et ainsi, nous pouvons voir combien est faux et inconstant le cœur des enfants des hommes ;

oui, nous pouvons voir que le Seigneur, dans sa grande et infinie bonté, bénit et fait prospérer ceux qui placent leur confiance en lui.

« Oui, et nous pouvons voir qu'au moment même où il fait prospérer son peuple, oui, dans l'accroissement de ses champs, de ses troupeaux de gros et de petit bétail, et dans l'or, et dans l'argent, et dans toutes sortes de choses précieuses de toute espèce et de tout art, lui épargnant la vie et le délivrant des mains de ses ennemis, adoucissant le cœur de ses ennemis, afin qu'ils ne lui déclarent pas la guerre, oui, en bref, faisant tout pour le bien-être et le bonheur de son peuple, oui, c'est à ce moment-là qu'il s'endurcit le cœur, et oublie le Seigneur, son Dieu, et foule aux pieds le Saint – oui, et c'est à cause de son aisance et de son extrême prospérité. »

Et le prophète ajoute : « Oui, comme ils sont prompts à s'exalter dans l'orgueil ; oui, comme ils sont prompts à se vanter et à se livrer à toutes sortes d'iniquités ; et comme ils sont lents à se souvenir du Seigneur, leur Dieu, et à prêter l'oreille à ses recommandations, oui, comme ils sont lents à marcher dans les sentiers de la sagesse<sup>4</sup> ! »

Malheureusement, la prospérité n'est pas la seule raison qui amène les gens à oublier Dieu. Il peut aussi être difficile de se souvenir de lui quand notre vie va mal. Quand, comme beaucoup, nous sommes en proie à la misère noire, quand nos ennemis l'emportent sur nous ou quand nous ne guérissons pas d'une maladie, l'ennemi de notre âme peut envoyer son mauvais message qu'il n'y a pas de Dieu ou que, s'il existe, il ne se soucie pas de nous. Il peut alors être difficile au Saint-Esprit de nous rappeler les bénédictions de notre vie que le Seigneur nous a accordées depuis notre prime enfance et au milieu de notre détresse.

Il y a un remède simple à la maladie terrible qui consiste à oublier Dieu, ses bénédictions et les messages qu'il nous adresse. Jésus-Christ l'a promis à ses disciples quand il était sur le point d'être crucifié, ressuscité et de leur être enlevé par son ascension glorieuse vers son Père. Ceux-ci s'inquiétaient de savoir comment ils pourraient supporter le temps où Jésus-Christ ne serait plus avec eux.

Voici la promesse. Elle s'est accomplie pour eux à leur époque. Elle peut s'accomplir pour nous tous aujourd'hui :

« Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.

« Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit<sup>5</sup>. »

La solution pour se rappeler ce qui apporte et entretient le témoignage est de recevoir la compagnie du Saint-Esprit. C'est lui qui nous aide à voir ce que Dieu a fait pour nous. C'est le Saint-Esprit qui peut aider les personnes que nous servons à voir ce que Dieu a fait pour eux.

Notre Père céleste nous a donné un moyen simple de recevoir le Saint-Esprit, pas seulement une fois mais continuellement, dans l'agitation de notre vie quotidienne. Ce moyen est répété dans la prière de Sainte-Cène : Nous promettons de toujours nous souvenir du Sauveur. Nous promettons de prendre son nom sur nous. Nous promettons de respecter ses commandements. Et il nous est promis que si nous le faisons, nous aurons son Esprit avec nous<sup>6</sup>. Ces promesses se réalisent ensemble merveilleusement bien pour fortifier notre témoignage et, avec le temps, par l'Expiation, pour changer notre nature si nous respectons notre part de la promesse.

C'est le Saint-Esprit qui témoigne que Jésus-Christ est le Fils bien-aimé d'un Père céleste qui nous aime et veut que nous ayons la vie éternelle avec lui en famille. Avec ne serait-ce que le commencement de ce témoignage, nous avons le désir de le servir et de respecter ses commandements. Quand nous persévérons dans cette voie, nous recevons les dons du Saint-Esprit pour nous donner du pouvoir dans notre service. Nous voyons alors plus clairement la main de Dieu, si clairement que, par la suite, non seulement nous nous souvenons de lui mais que nous l'aimons et, par le pouvoir de l'Expiation, finissons par devenir plus semblables à lui.

Vous demanderez peut-être : « Mais comment cela commence-t-il chez quelqu'un qui ne connaît rien de Dieu et qui affirme n'avoir eu absolument aucune expérience spirituelle ? » Tout le monde a eu des expériences spirituelles qu'il n'a peut-être

pas reconnues. Quiconque arrive sur terre reçoit l'Esprit du Christ. La manière dont opère cet Esprit est décrite dans le livre de Moroni :

« Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal ; c'est pourquoi, je vous montre la façon de juger ; car tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ ; c'est pourquoi vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu.

« Mais tout ce qui persuade les hommes de faire le mal et de ne pas croire au Christ, et de le nier, et de ne pas servir Dieu, alors vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est du diable ; car c'est de cette manière que le diable opère, car il ne persuade aucun homme de faire le bien, non, pas un seul ; ni ses anges non plus, ni ceux qui se soumettent à lui. [...] »

« C'est pourquoi, je vous supplie, frères, de rechercher diligemment dans la lumière du Christ afin de discerner le bien du mal ; et si vous vous saisissez de toute bonne chose, et ne la condamnez pas, vous serez certainement enfants du Christ<sup>7</sup>. »

Par conséquent, avant même de recevoir le droit aux dons du Saint-Esprit en se faisant confirmer membres de l'Église, et même avant la confirmation de la vérité par le Saint-Esprit avant le baptême, les gens ont des expériences spirituelles. Depuis leur enfance, l'Esprit du Christ les a exhortés à faire le bien et les a mis en garde contre le mal. Ils se souviennent de ces expériences même s'ils ne savent pas encore quelle en est la source. Ce souvenir leur reviendra lorsque nous ou les missionnaires leur enseignerons la parole de Dieu et qu'ils l'entendront. Ils se souviendront de la joie ou du chagrin qu'ils ont ressentis quand on leur a enseigné les vérités de l'Évangile. Et ce souvenir de l'Esprit du Christ adoucira leur cœur afin de permettre au Saint-Esprit de leur rendre témoignage. Cela les amènera à suivre les commandements et à vouloir prendre sur eux le nom du Sauveur. Et, quand ils le feront dans les eaux du baptême et quand ils entendront les mots de la confirmation : « Recevez le Saint-Esprit » de la bouche d'un serviteur de Dieu autorisé, le pouvoir de toujours se souvenir de Dieu augmentera.

Je vous témoigne que la chaleur que vous avez ressentie quand vous avez écouté la vérité

exprimée ici dans cette conférence, vient du Saint-Esprit. Le Sauveur, qui a promis que le Saint-Esprit viendrait, est le Fils bien-aimé et glorifié de notre Père céleste.

Ce soir, et demain soir, vous pouvez prier et méditer en posant les questions suivantes : Dieu a-t-il envoyé un message qui était destiné rien qu'à moi ? Ai-je vu sa main dans ma vie ou dans celle de mes enfants ? C'est ce que je ferai. Et alors, je trouverai le moyen de conserver ce souvenir pour un jour où moi et mes êtres chers, nous aurons besoin de nous rappeler combien Dieu nous aime et combien nous avons besoin de lui. Je témoigne qu'il nous aime et nous bénit plus que la plupart d'entre nous n'en sont conscients. Je sais que c'est vrai et cela me réjouit de me souvenir de lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

#### Notes

1. Mosiah 2:41 ; Alma 37:13 ; Héléman 5:9.
2. « Compte les bienfaits », *Cantiques*, n° 156.
3. Deutéronome 4:9.
4. Héléman 12:1-2, 5.
5. Jean 14:25-26.
6. Voir D&A 20:77, 79.
7. Moroni 7:16-17, 19.

## Souviens-toi, et ne périras pas

Par Marlin K. Jensen, des soixante-dix  
(ancien historien et greffier de l'Église)

*Le Liahona*, mai 2007, p. 36-38



*Se souvenir, tel que Dieu le veut, est un principe fondamental et salvateur de l'Évangile.*

C'est pour moi un honneur de suivre sœur Parkin. Nous avons tous été bénis par son service et ses enseignements

et par ceux de ses conseillères. Vers cette heure-ci, il y a dix-huit ans et demi, j'étais près de cette chaire, en train d'attendre que l'assemblée finisse de chanter pour m'avancer et faire mon premier discours de conférence générale. Il devait être évident que j'étais inquiet. L. Tom Perry, qui était derrière moi, s'est penché en avant et, avec l'esprit positif et l'enthousiasme qui le caractérisent, a murmuré à mon oreille : « Détendez-vous, nous n'avons perdu personne à cette chaire, depuis des années ! »

Ces paroles d'encouragement et les quelques minutes qui ont suivi pendant lesquelles je me suis adressé pour la première fois à un auditoire mondial de saints des derniers jours, sont chères à ma mémoire. Comme vous tous, je suis constamment en train de me constituer des souvenirs qui, quand je me les rappelle, constituent une partie très utile et souvent agréable de ma vie consciente. Et, malgré les résolutions que j'ai prises quand j'étais jeune de ne jamais ennuyer les autres avec mes souvenirs quand je vieillirais, je suis maintenant très heureux de faire part de mes souvenirs chaque fois que c'est possible. Cependant aujourd'hui je vais parler d'un rôle plus profond de la mémoire et des souvenirs dans l'Évangile de Jésus-Christ, que le souvenir passif et le plaisir d'évoquer des informations.

Si nous faisons bien attention à l'utilisation du mot *se souvenir* dans les Saintes Écritures, nous rendrons compte que le fait de « se souvenir », tel que Dieu le veut, est un principe fondamental et salvateur de l'Évangile. Il en est ainsi parce que les exhortations prophétiques de se rappeler sont souvent des appels à agir : à écouter, à voir, à agir, à obéir et à se repentir<sup>1</sup>. Quand nous nous souvenons à la manière de Dieu, nous surmontons notre tendance humaine à ne faire que se préparer à la bataille de la vie et nous nous engageons réellement dans cette bataille en faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour résister à la tentation et pour éviter de pécher.

Le roi Benjamin a appelé son peuple à un tel souvenir actif :

« Et finalement, je ne peux pas vous dire toutes les choses par lesquelles vous pouvez commettre le péché ; car il y a divers voies et moyens, oui, tant que je ne peux les énumérer.

« Mais il y a une chose que je peux vous dire, c'est que si vous ne veillez pas à vous-mêmes, et à vos pensées, et à vos paroles, et à vos actes, et n'observez pas les commandements de Dieu, et ne continuez pas dans la foi de ce que vous avez entendu concernant la venue de notre Seigneur jusqu'à la fin de votre vie, vous périrez. Et maintenant, ô homme, souviens-toi, et ne périras pas<sup>2</sup>. »

Si nous comprenons le rôle essentiel que le souvenir doit jouer dans notre vie, de quoi d'autre



devrions-nous nous souvenir ? Pour répondre à cette question, rassemblés comme nous le sommes aujourd'hui pour nous rappeler et consacrer à nouveau ce Tabernacle historique, je suggère que l'histoire de l'Église de Jésus-Christ et de son peuple mérite que nous nous la rappelions. Les Écritures accordent une grande priorité à l'histoire de l'Église. En effet, les Écritures sont, pour une grande part, l'histoire de l'Église. Le jour même de l'organisation de l'Église, Dieu a commandé à Joseph Smith : « Voici, un registre sera tenu parmi vous<sup>3</sup>. » Joseph a réagi à ce commandement en nommant Oliver Cowdery, deuxième ancien de l'Église et son premier assistant, premier historien de l'Église. Nous tenons des annales pour nous aider à nous souvenir et le récit de la naissance et de la croissance de l'Église a été tenu depuis l'époque d'Oliver Cowdery jusqu'à aujourd'hui. Ce récit historique extraordinaire nous rappelle que Dieu a rouvert les cieux et révélé des vérités qui appellent notre génération à l'action.

De tout ce qui a été collecté, conservé et écrit par les historiens pendant ces nombreuses années, rien n'illustre davantage l'importance et le pouvoir de l'histoire de l'Église que le récit simple et honnête qu'a fait Joseph Smith de l'apparition qu'il a eue de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ, et que nos livres d'histoire appellent maintenant la Première Vision. En des mots que des générations de missionnaires ont appris par cœur et annoncés aux personnes qui recherchent la vérité dans le monde entier, Joseph décrit la manière miraculeuse dont il a reçu une réponse à sa question posée sous forme de prière quant à la véritable Église :

« Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

« [ ... ] Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le<sup>4</sup> !* »

Et Joseph l'a bien écouté ! Et des millions de gens ont entendu ou lu et cru son récit et ont adopté l'Évangile de Jésus-Christ qu'il a contribué à

rétablir. Je crois Joseph Smith et je sais qu'il était un véritable prophète de Dieu. Le souvenir de son expérience de la Première Vision me pousse chaque fois à m'engager et à agir davantage.

Personne n'apprécie davantage la valeur de l'histoire de l'Église que Gordon B. Hinckley, le président de l'Église. Nous aimons son délicieux sens de l'humour mais il a un sens de l'histoire tout aussi vif. Ses écrits et ses discours sont ponctués d'histoires et d'anecdotes inspirantes de notre passé. Étant notre prophète actuel, il souligne délibérément le passé et l'avenir pour nous aider à mener aujourd'hui une vie plus juste. Grâce à ses enseignements, nous comprenons que le souvenir nous permet de voir la main de Dieu dans notre passé, tout comme la prophétie et la foi nous assurent de la présence de la main de Dieu dans notre avenir. Le président Hinckley nous rappelle que les membres des premiers temps de l'Église affrontaient leurs difficultés pour que nous puissions, par la grâce de Dieu, affronter les nôtres plus fidèlement. Si nous le gardons vivant, notre passé nous relie aux gens, aux lieux et aux événements qui constituent notre héritage spirituel et, ainsi, il nous motive à plus de service, de foi et de bonté.

De manière exemplaire, le président Hinckley fait aussi ouvertement part de ses histoires personnelles et familiales. Bon nombre de missionnaires découragés ont été réconfortés d'apprendre que, au début de sa mission, le président Hinckley a été lui aussi découragé et l'a aussi admis à son père. Il a même fait part courageusement de la brève réponse de son père : « Cher Gordon, j'ai reçu ta dernière lettre. Je n'ai qu'un conseil à te donner : oublie-toi et mets-toi au travail<sup>5</sup>. » Plus de soixante-dix ans plus tard, nous sommes tous témoins du sérieux avec lequel le président Hinckley a pris ce conseil à cœur. Sa personnalité solide et sa sagesse prophétique démontrent de manière persuasive les bienfaits que nous apporte le rappel de l'histoire de l'Église et de notre histoire personnelle.

Il y a bien plus à dire sur la mémoire et le souvenir dans l'Évangile de Jésus-Christ. Nous parlons souvent de nous souvenir de nos alliances sacrées et des commandements de Dieu, et de nous rappeler et d'accomplir les ordonnances

salvatrices pour nos ancêtres décédés. Surtout, nous parlons de la nécessité de nous souvenir de notre Sauveur, Jésus-Christ, et pas seulement quand c'est commode, mais toujours, comme il le demande<sup>6</sup>. Nous témoignons toujours que nous nous souvenons de lui quand nous prenons la Sainte-Cène. En retour, il nous est promis d'avoir toujours son Esprit avec nous. Il est intéressant de remarquer que c'est le même Esprit que celui envoyé par notre Père Céleste pour « [nous rappeler] tout<sup>7</sup>. » Ainsi, en recevant dignement la Sainte-Cène, nous recevons, par l'Esprit, la bénédiction d'entrer dans un merveilleux cercle bénéfique de souvenir, en revenant continuellement par la pensée et la dévotion au Christ et à son expiation.

L'objectif suprême de tout souvenir est, je crois, d'aller au Christ et d'être rendus parfaits en lui<sup>8</sup>. Par conséquent, je prie Dieu de nous accorder toujours la bénédiction de nous souvenir toujours, surtout de son Fils parfait, et de ne pas périr. Je témoigne avec reconnaissance de la nature divine et du pouvoir salvateur du Christ. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

#### Notes

1. Voir 2 Néphi 1:12 ; Mosiah 6:3 ; Héléman 5:14.
2. Mosiah 4:29-30.
3. D&A 21:1.
4. Joseph Smith, Histoire 1:16-17.
5. Voir Gordon B. Hinckley, *Faith : The Essence of True Religion*, 1989, p. 115.
6. Voir 3 Néphi 18:7, 11.
7. Jean 14:26.
8. Voir Moroni 10:32-33.

## Un registre sera tenu parmi vous

Entretien avec Marlin K. Jensen, des soixante-dix (ancien historien et greffier de l'Église) par les magazines de l'Église

*Le Liahona*, décembre 2007, p. 28-33



*Pourquoi enseigne-t-on aux saints qu'il est important de tenir des registres et de recueillir et de conserver l'histoire de l'Église ?*

**Marlin K. Jensen :** Les Écritures, et particulièrement

le Livre de Mormon, enseignent clairement que le fait de « se souvenir » est un principe fondamental

et salvateur de l'Évangile. Nous tenons des registres pour nous aider à nous souvenir. Le fait de nous souvenir du passé nous donne la perspective dont nous avons besoin, nous, les enfants de Dieu, pour avoir foi en notre destinée future et ainsi être plus fidèles dans le présent.

Le 6 avril 1830, jour de l'organisation de l'Église, le Seigneur a commandé à Joseph Smith, le prophète : « Voici, un registre sera tenu parmi vous » (D&A 21:1). C'est la révélation sur laquelle se base l'office d'historien et de greffier de l'Église.

Ce jour-là, le prophète apprit à quel point il est important pour le Seigneur de tenir une histoire de l'Église et appela, peu de temps après, Oliver Cowdery comme premier historien et greffier de l'Église. Oliver commença par rédiger des procès-verbaux de réunions, des bénédictions patriarcales, des renseignements sur les membres et des certificats d'autorité de la prêtrise. Il commença également la rédaction de ce que l'on peut appeler un récit historique de l'Église.

La tenue de registres commença par un commandement de Dieu et continue jusqu'à notre époque.

#### *Qu'implique l'appel d'historien et de greffier de l'Église ?*

**Frère Jensen :** La tâche d'historien et de greffier de l'Église est principalement la tenue de registres. Cela consiste à collecter et à conserver les sources historiques de l'Église, à enregistrer les ordonnances et à rassembler les procès-verbaux. Les Écritures suggèrent aussi la responsabilité de s'assurer que les registres sont utilisés « pour le bien de l'Église et pour les générations montantes » (D&A 69:8).

Les rôles d'historien et de greffier sont complémentaires et parfois presque impossibles à distinguer. Je pense que c'est pour cela que, dans les premiers jours de l'Église, on appelait parfois un greffier et parfois un historien et que, au fil du temps, on a associé les rôles en un seul appel.

#### *Dans quel but note-t-on et enseigne-t-on l'histoire de l'Église ?*

**Frère Jensen :** Le but principal de l'histoire de l'Église est d'aider les membres de l'Église à faire grandir leur foi en Jésus-Christ et à respecter leurs

alliances sacrées. Pour atteindre ce but, nous sommes guidés par trois grandes considérations :

Premièrement, nous cherchons à rendre témoignage des principes fondamentaux du Rétablissement et à les défendre.

Deuxièmement, nous désirons aider les membres de l'Église à se souvenir des grandes choses que Dieu a faites pour ses enfants.

Troisièmement, les Écritures nous donnent la responsabilité de participer à la conservation de l'ordre révélé du royaume de Dieu. Cela comprend les révélations, les documents, les modalités, les procédés et les modèles qui donnent un ordre et une continuité à l'exercice des clés de la prêtrise, au bon fonctionnement des collèges de la prêtrise, à l'accomplissement des ordonnances, etc., à ce qui est essentiel pour le salut.

*Qu'est-ce que l'office d'historien et de greffier de l'Église apporte d'autre à l'Église ?*

**Frère Jensen :** L'historien et greffier de l'Église peut donner un avis de l'Église faisant autorité pour les questions historiques. Il y a toujours des questions concernant des faits historiques et il y a parfois des controverses concernant des faits historiques. Il est utile d'avoir un service auquel s'adresser pour avoir des réponses dignes de confiance.

L'historien et greffier préside le comité des sites historiques, qui gère les sites et les monuments de l'histoire de l'Église. Il est également le président du comité de gestion des registres de l'Église. Ce comité supervise la création, la gestion et la disposition finale de tous les registres de l'Église, qu'ils soient ecclésiastiques ou administratifs, dans le monde entier.

Parmi les registres les plus importants et les plus sacrés se trouvent les documents qui attestent l'accomplissement des ordonnances du temple. Ils sont conservés dans une partie de ce que je considère comme étant le livre « qui sera entièrement digne d'être reçu » (D&A 128:24). Les membres peuvent avoir l'assurance que tous les registres, y compris ceux de leurs ordonnances du temple, sont en sécurité.

*Comment l'Église utilise-t-elle la technologie pour accomplir l'œuvre de l'office d'historien ?*

**Frère Jensen :** Je travaille avec le département d'histoire familiale et de l'Église, qui rassemble et conserve les documents essentiels de l'histoire de l'Église. Nous mettons en place un projet technologique qui nous permettra de mieux assembler et conserver l'histoire de l'Église et de la rendre accessible aux membres qui vivent dans le monde entier. Il est évident qu'Internet va jouer un rôle de plus en plus important dans ce que nous faisons.

Dans un certain sens, les livres, les documents, les objets, les sites historiques et les photos que nous avons collectés au fil des ans constituent les « joyaux de la couronne » de l'histoire de l'Église. Nous nous sentons le devoir de faire connaître ces choses d'une façon approuvée et convenable aux membres de partout. Voir sur Internet une page du manuscrit d'origine du Livre de Mormon ou faire une visite virtuelle de la chambre de l'étage de la maison de la famille Smith, où Moroni est apparu au jeune Joseph Smith, sont des expériences qui rapprocheront les membres de notre passé et qui favoriseront la foi.

La technologie nous permettra aussi de mieux former et d'aider les dirigeants et les greffiers locaux ainsi que les autres personnes chargées de compiler les histoires annuelles des pieux, des paroisses et des missions. Grâce à la technologie, les renseignements historiques parviendront plus facilement au siège de l'Église et y seront plus rapidement disponibles.

*Comment l'histoire de l'Église peut-elle devenir notre patrimoine à tous, que nous soyons nouveaux membres ou que nous soyons dans l'Église depuis des générations ?*

**Frère Jensen :** Quelqu'un a dit un jour qu'un peuple ne peut pas être plus grand que son histoire. L'histoire de l'Église commence par le récit fascinant de Joseph Smith et de sa quête de la véritable Église. Lorsque nous croyons au récit de Joseph Smith, nous faisons partie d'un grand groupe de croyants dont la vie a changé lorsqu'ils ont embrassé l'Évangile rétabli. Cette expérience



devient une partie très importante de notre patrimoine commun de saints des derniers jours. Elle permet également d'expliquer pourquoi l'histoire des débuts de l'Église est si essentielle pour son existence, ainsi que pour sa progression continue et sa vitalité.

Il y a d'autres histoires importantes qui méritent d'être connues et enseignées à l'Église et chez nous. Les leçons de Kirtland, les épreuves du Missouri, les accomplissements et finalement l'expulsion des saints de Nauvoo ainsi que le voyage vers l'ouest des pionniers sont des sources d'inspiration pour les saints des derniers jours de tous les pays et de toutes les langues. Mais il y a également des histoires tout aussi touchantes concernant l'avènement et le progrès de l'Église ainsi que l'influence de l'Évangile dans la vie de membres ordinaires dans tous les pays dans lesquels l'Évangile rétabli a été prêché. Il faut écrire et conserver ces histoires également.

La relation entre l'histoire familiale et l'histoire de l'Église est aussi à prendre en compte. Généralement, l'étude de l'une mène à l'étude de l'autre. Un grand nombre des plus belles histoires de l'Église font partie d'histoires personnelles et familiales qui elles-mêmes font partie de nos patrimoines personnels et familiaux.

Pour finir, nous devons nous rappeler que se constituer un patrimoine d'histoire de l'Église nécessite plus que le simple fait de lire un livre d'histoire. Cela implique de visiter un site historique, un musée pour y voir des objets historiques, d'aller à des réunions de famille ou de tenir un journal personnel. L'important est que chacun ait un contact personnel quelconque avec le passé.

*Personnellement, qu'est-ce que votre appel d'historien et de greffier vous a le plus apporté ?*

**Frère Jensen :** Je me suis rendu compte que les Écritures contiennent l'histoire sacrée. Lorsque les prophètes nous ont écrit, ils ont inclus des sermons et des enseignements à leurs récits. Par exemple, le Livre de Mormon commence par l'histoire de Léhi et de sa famille. Il s'agit d'Écritures mais également d'un récit historique. Le

Livre de Mormon représente le genre le plus raffiné d'écrits historiques que nous possédons. C'est également le meilleur exemple de lien entre l'histoire et la doctrine. J'en suis venu à comprendre et à apprécier la force de l'association entre Écritures et histoire.

J'ai acquis le témoignage que tout est présent devant Dieu : le passé, le présent et l'avenir. Cela s'accorde vraiment bien avec la définition scripturaire de la vérité, qui est « la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir » (D&A 93:24). Nous vivons dans le présent. Nous ne pouvons pas voir l'avenir mais nous pouvons avoir accès au passé, s'il a été conservé. Notre passé peut nous donner une perspective et un fondement que nous ne pouvons vraiment obtenir d'aucune autre façon. Que ce soit l'histoire de notre grand-père ou celle de Joseph Smith, le prophète, l'histoire des épreuves des pionniers saints des derniers jours pendant les premiers jours de l'Église ou l'histoire de soldats saints des derniers jours pendant la Deuxième Guerre mondiale, les leçons du passé nous aident à faire face au présent et nous donnent de l'espoir pour l'avenir.

Aujourd'hui plus que jamais, j'ai de l'estime pour Joseph Smith, pour ses accomplissements monumentaux en tant que prophète fondateur de cette dispensation.

Je pense que ce que je chéris le plus maintenant, c'est la conviction que, si nous avons le cœur honnête et le désir de connaître Dieu, nous pouvons le connaître et nous sentir responsables devant lui. Pour cela, nous pouvons remercier Joseph Smith de son exemple. Joseph Smith a modelé et enseigné cet exemple, il a donné la promesse que nous pouvons également apprendre à connaître le Christ. Je trouve cela inestimable.









ÉGLISE DE  
**JÉSUS-CHRIST**  
DES SAINTS  
DES DERNIERS JOURS